

## **L'intimité**

*Thème de la rencontre 10 janvier 2018*

*Groupe de Codéveloppement*

*Résumé Pierre P.*

Le Groupe est composé de 12 personnes. Lors de cette rencontre, nous étions 8 membres soit : Gaétan G., Nicole S., Madeleine G., Claire L., Michel N., Pierre P, Guy B et Hélène, H.\*

Étaient absents : Marcel D, Jean-Paul G., Micheline D., et Georges Young.  
\*Hélène Harnois est une nouvelle membre.

*Note* : Le résumé présente l'ensemble des idées qui ont fait partie de notre réflexion. Ce n'est pas une synthèse et le texte se formule comme une énumération de points de vue sans plus. Les propos sont des opinions exprimées par chaque membre. Le tout est volontairement anonyme.

Cette rencontre, par pur hasard ou peut être influencé par le thème même « l'intimité » s'est orientée vers des témoignages que je qualifierais de très intimes. Ce fut une occasion d'une grande ouverture de la part des membres et aussi d'un très beau climat de respect et d'ouverture à l'autre.

\*\*\*

### ***Présentation***

Qu'en est-il devenu de notre intimité aujourd'hui? Et qu'est-ce que cela veut dire? Est-ce que le fait de partager certains détails de nos vies, en texto, en vidéo ou en audio, entache notre intimité ou ce que nous définissons comme notre intimité c'est autre chose?

### ***Quelques définitions tirées du dictionnaire (CNRTL)***

#### ***Le privé***

- Dont seuls quelques particuliers peuvent faire usage; où le public n'est généralement pas admis
- Qui appartient en propre à une ou à plusieurs personnes
- Qui a lieu dans l'intimité, sans public, qui concerne un petit nombre de personnes
- Qui est d'ordre strictement personnel, qui ne concerne pas les autres

#### ***L'intimité***

- Qui se rattache à ce qui a de plus personnel à la personne
- C'est la vie intérieure profonde d'un individu, ce qui est le plus essentiel, le plus original chez une personne
- Qui est strictement personnel, généralement tenu secret, le plus souvent par pudeur

- Qui a un caractère d'amitié profonde, confiante, portée aux confidences sans réserve

***Terme connexe : la pudeur***

Disposition, propension à se retenir de montrer, d'observer, de faire état de ce qui met en jeu quelque chose qui touche de près à la personnalité, à la vie intime de quelqu'un...

\*\*\*

***L'échange***

La *zone intime ou privée*, dépend de chaque personne : de sa culture, de sa personnalité (extravertie ou introverti), de ses valeurs, de son éducation. Elle dépend aussi d'avec qui nous sommes en contact : un étranger, une connaissance, un ami proche, son époux ou son épouse, etc.

L'on aborde la notion de *Jardin secret*. Certains mentionnent qu'ils ont un jardin secret qu'ils gardent pour eux, d'autres que ce jardin est ouvert, pas de secret. Il est mentionné l'importance d'avoir des choses qui sont gardées personnelles (ce n'est qu'à soi).

Les *médias sociaux* (Face books, Instagram, Périoscope, Twitter, etc.) sont nommés comme un exemple d'étalage de tout et de rien et l'ouverture tant du privé que de l'intime.

Il est fait mention qu'il faut distinguer la notion de *Privé* et celle de *L'intimité*. Le privé peut être de l'ordre des choses qu'on garde pour soi. Par exemple son salaire, combien on a payé pour tel objet, etc. Alors que l'intime ou l'intimité est plus de l'ordre du très personnel, de l'intérieur de sa personne, ce qui est profondément lié à sa personne.

*L'intimité* est une ouverture sur soi, sur l'intérieur de sa personne, sur sa vulnérabilité. Cette ouverture va dépendre du degré de confiance en soi et dans l'autre.

*Exemple.* Une personne donne l'exemple suivant: moi lors d'une période difficile, ce que je demande à mon conjoint, c'est seulement de m'entourer de ses bras, que je puisse seulement poser ma tête sur son épaule. Ici c'est une situation d'intimité. Une telle demande ne peut se faire qu'avec une personne très proche en qui on a confiance.

*Exemple.* Un autre exemple est présenté. Lors de notre dernière rencontre en décembre dernier nous avons été invités dans la résidence de l'une des membres du groupe. Nous sommes alors entrés dans le « privé ». Était-ce « entrer dans l'intimité »? La question est posée. Par contre, lors des échanges qui ont eu lieu autour d'un verre de vin, une personne a dévoilé « une façon de se comporter » lors d'un rendez-vous galant. Dépendamment des personnes, ce dévoilement pourrait entrer dans la zone « intime » ou « jardin secret ». C'est encore ici une question de perception de qu'est-ce qui est « permis » de dévoiler et qu'est-ce qui doit être retenu.

L'on compare l'intimité à l'épaisseur du mur. Pour certain le mur est très épais et peu pénétrable alors que pour d'autre le mur est transparent, facilement pénétrable.

*Des témoignages « intimes ».* Lors de notre échange, trois personnes se sont ouvertes à témoigner d'un vécu que l'on peut qualifier « d'intime ». L'un des témoignages concerne le vécu personnel difficile d'une personne (vie familiale de violence, pauvreté et difficulté scolaire, etc); l'autre témoignage présente le vécu d'une mère dont son enfant développe un problème important de santé mentale (*bipolaire*); enfin le troisième témoignage a trait à une situation où le conjoint développe une importante maladie de santé mentale (psychose) avec toutes les conséquences qui s'y rattache.

Ces témoignages ont ouvert la porte à un climat de respect, d'accueil, d'empathie. Le groupe a pénétré dans un climat d'intimité. Nous sommes passés de la compréhension rationnelle de l'intimité à un vécu émotionnel de celle-ci.

L'intimité suscite plusieurs questionnements : est-ce que mon ouverture sera bien reçue? Serais-je jugé négativement? Est-ce que cela peut se retourner contre moi? etc.

L'intimité semble comprendre des conditions importantes pour se manifester. L'on a nommé : la connaissance de soi, la confiance en soi et dans l'autre, l'ouverture à sa vulnérabilité, etc.

Quelqu'un a mentionné que le jugement de l'autre, lui appartient, c'est son problème et non le mien.

Une autre personne a mentionné que le dévoilement aux autres d'un « événement » intime, va dépendre du degré d'acceptation de cette situation par celui qui témoigne. Si la personne qui témoigne accepte bien l'événement, si elle l'a adéquatement intégré dans sa vie, ce sera plus facile d'en témoigner. De plus, si la résilience a joué son rôle et que la personne a rebondi, ce sera plus facile de témoigner d'un événement intime et pénible (exemple une agression).

## *Annexe – certains textes des membres*

### *Le texte de Guy B.*

L'inscription de l'*intimité* comme thématique d'une éventuelle discussion découle d'une remarque de ma conjointe faite devant son constat de l'étalage que plusieurs font de leur vie sur les *FACEBOOK* de ce monde.

À mes yeux, lui ai-je répondu, cet étalage pourrait être, pour certaines personnes, une mesure du *privé* de leur vie : ce que les gens étalent ou exposent ou révèlent sur les réseaux sociaux ne sont *privé* qu'en fonction de la définition que nous en avons, car une chose n'est en soi ni *privée* ni *publique* ; c'est notre perception qui la catégorise : leur *privé* que l'on croit voir étalé ne pourrait être que ce que nous-mêmes considérons comme du domaine... *privé*!

De là le questionnement : que considérons-nous personnellement comme étant du domaine *privé*?

Est-ce que le *privé* est aussi *intime* que l'*intime* est *privé*? Autrement formulé : est-ce que les choses *intimes* sont aussi *privées* que les choses *privées* sont *intimes*? Ben plus simplement : *privé* et *intime* sont-ils des synonymes?

À quelle distance de nous (et à quelle hauteur) construisons-nous ce *mur à la Trump* où le refoulement s'installe, où notre transparence... s'obscurcit pour l'*Autre*?

Quels sont les critères pour planter les *bornes* qui délimiteront notre terrain, à la périphérie duquel nous érigerons cette muraille, barbelés délimitant une *zone infranchissable*, où l'*Autre* est *persona non grata* ?

Quand pénètre-t-on dans nos *affaires dites intimes*? À qui ouvre-t-on la porte?

Combien de tatous au niveau de la région lombaire se veulent... *privés*?... ou *intimes*?

Les *piercings* au niveau des oreilles, des sourcils, du nez, de la langue, des mamelons, du nombril (et alouette!) sont-ils autant de brèches à une muraille mise en place par la génération antérieure?

Le recours au *botox* et au *silicone* serait-il un déguisement du... *piercing*?

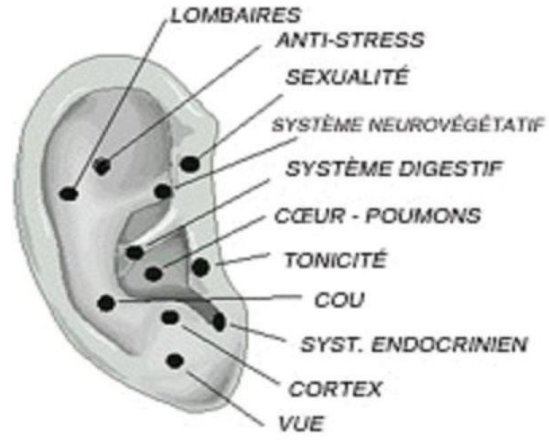
Le *piercing* à l'occidental ne serait-il lui-même qu'un déguisement de... l'oriental?



Les propriétés de notre palissade ne seraient-elles pas que le reflet de notre propre insécurité?

Où commencent l'intrusion, le voyeurisme, l'irrespect de la part des exclus, des... *extra-muros*?

Où commence notre exhibitionnisme pour les inclus, les *intra-muros*?



Qui sont nos *intra-muros* et comment les choisit-on?

Quand les *intra-muros* sont quasi continuellement branchés avec les *extra-muros* avec lesquels les échanges de toute nature sont incessants, que reste-t-il de l'intimité? À quoi se réduit-elle?

La grandeur d'une amitié est-elle inversement proportionnelle à l'épaisseur de la coquille ceinturant ce que nous appelons le... *privé ou l'intime* ?

S'agirait-il d'un effet secondaire occasionné par l'effritement du cocon familial? Auparavant, la famille était une *Institution* en soi, avec ses codes bien déterminés. Aujourd'hui, la famille n'est plus, pour plusieurs, qu'un (parmi d'autres) *modèle organisationnel* dont les codes fluctuent selon notre niveau d'adhésion aux nouveaux moyens de communication...

### ***Le texte de Pierre P.***

#### *Quelques éléments sur l'intimité*

*Définition possible.* L'intimité c'est le caractère intime et profond. C'est ce qui est intérieur et secret. La vie intime c'est la vie privée.

#### *Quelques éléments sur l'intimité* d'Eric Brabant (Gestalt Thérapeute et Formateur)

- Ce peut être l'expression des sentiments de chaleurs, de tendresse et de sympathie qu'une personne ressent envers autrui.
- Devenir intime c'est s'ouvrir à l'autre, se laisser aller, se faire mieux connaître. Cela ne veut pas dire de tout dire, de tout montrer, mais d'être présent ici et maintenant.
- L'intimité peut faire peur, car elle ne peut exister sous une carapace ou une fausse image.

### *Les médias sociaux et l'intimité*

- *Face Book*. Ce peut être le contraire de l'intimité, de la réserve. C'est, pour certains, l'étalage des activités qu'ils font : les prouesses de leurs enfants, de leurs petits enfants, les fêtes de famille, les photos de voyage. Parfois, des points de vue profonds... Ce peut être une incitation à l'égoïsme, à l'auto valorisation ou à la survalorisation de soi et des membres de sa famille.
- *Périscope*. Pour les jeunes, mise en ligne de vidéos et ouverture à tout ce qui se passe chez soi. Danger du manque de prudence...
- *Instagram...*
- *Texto...*

### *Le texte de Marcel*

« l'Intimité », est un sujet qui fait parti de l'ère du temps (Le Zeitgeist ). Avec toute cette technologie qui nous assaille, notre espace intime, personnel, social et public est passablement chamboulé.

Un sujet des plus intéressant, un fait social planétaire qu'on ne peut ignorer. Ne serait-ce que pour s'en défendre et s'en déconnecter comme Thierry Crouzet (*J'ai débranché*, Fayard, 2012).

Du même coup, je revois ET Hall qui révisé ses théories sur le "proxémisme", car le contexte culturel a fortement évolué. Il devra redéfinir ce que sont ces espaces à la lumière de la nouvelle donne.

### *Texte de Christiane A. (juin 2018)*

#### **L'intimité, pour soi?**

Vendredi midi, je suis arrêtée, comme ça, parce que mon cœur s'ennuyait d'elle, voir ma petite sœur d'adoption. Il faisait beau. Elle m'a accueillie avec ses grands bras. De véritables locomotives d'amour, ses bras.

Nous nous sommes assises, en plein soleil. J'allais lui porter un présent, juste parce que j'aimais à la fois le cadeau et mon amie... Juste parce qu'elle est toujours là. Juste parce que nous nous disons les vraies affaires, elle et moi. Nous n'avons pas mis ces moments de grâce sur Facebook. Vous comprenez, on les voulait pour nous. Égoïsme ? Je ne sais pas. Mais on les désirait pour nous.

Assises au beau soleil, nous avons échangé. Vous saisissez, le véritable verbe : ÉCHANGER ? Elle ne préparait pas ses réponses pendant que je parlais. Absorbée, aimante, elle écoutait. Je ne pensais pas non plus à mes réparties quand elle se confiait. J'étais attentive, intéressée. Non, nous n'avons jamais eu l'idée d'immortaliser ces moments de bonheur simple sur Facebook. Voyez-vous, nous les aurions perdus, il me semble. Ils n'étaient qu'à nous. Et moi, je suis jalouse de ces instants de plénitude. Les diffuser, c'est les diluer. Vous comprenez ?

Nous avons passé deux heures en toute intimité, bouteille d'eau fraîche à la main. Seules au monde. À deux. C'est un privilège, vous savez, être deux. Ce n'est pas une course à la photo ni à la dispersion. Mais peut-être suis-je trop pudique. Mes moments de complétude, je les veux dans ma mémoire. Je refuse de les partager.

Or, lorsque je remarque tant d'images de repas, de promenades amoureuses et de clichés sur Facebook, je suis toujours extrêmement mal à l'aise. C'est comme si j'entrais dans une chambre nuptiale. Et je ne saisis plus où se situe la frontière, entre le privé — et par là, l'unique — et ce que nous « postons » sur les divers liens sociaux.

Il me semble qu'il fait bon ne pas tout lire sur tous, ne pas tout dire à tous, ne pas tout voir, de tous. Il me semble qu'il faut savoir se préserver un coin secret, celui de l'amour, celui de l'amitié. Il me semble, en fait, que certaines épiphanies nous appartiennent beaucoup plus si nous ne les surmultiplions pas. Elles restent en nous, chaudes, ancrées en nos mémoires et impérissables.

Et... si un jour notre vie nous fait l'odieuse cadeau piégé qu'est la maladie d'Alzheimer, à quoi cela nous aura-t-il servi de l'avoir étalée sur les liens sociaux ? Nous ne saurons même plus comment les utiliser !